



ÉDITO de Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT

Chers amis, frères et sœurs,

Noël approche. Mémoire de la naissance de Jésus, le Fils consubstantiel au Père, dans l'humilité de la crèche à Bethléem, accueilli par la foi et l'amour de Marie et de Joseph ; attente pleine d'espérance de la rencontre de Celui qui vient nos devants, le Sauveur passé pour nous par la mort et la Résurrection ; croissance en nous du Seigneur vivant de nos âmes.

Le Jubilé de l'espérance s'achève. Il nous laisse une direction : être et demeurer des pèlerins d'espérance. Cette espérance, le pape Léon XIV est allé la porter en Turquie et au Liban. Sur le site du concile de Nicée, il a exhorté à ne pas renoncer à l'unité concrète des chrétiens ; au Liban, il a encouragé les jeunes à croire envers et contre tous qu'il est possible pour des citoyens de religions différentes ou sans religion de travailler au bien commun d'une société. Nous, chrétiens, pouvons dire cela parce que, par le Christ Jésus et en lui, Dieu a la puissance d'ouvrir en chacune et en chacun une profondeur où nous sommes reliés les uns aux autres.

Retenons et méditons cette phrase magnifique du Saint-Père : « Vous avez l'enthousiasme nécessaire pour changer le cours de l'histoire ! La véritable résistance au mal n'est pas le mal, mais l'amour, capable de guérir blessures personnelles tout en soignant celles des autres. »

La lettre pastorale « Restons des pèlerins d'espérance » que je publie en ce 21 décembre, jour de notre action de grâce pour l'année jubilaire, voudrait nous aider à en vivre.

A chacune et chacun de vous, je souhaite un saint Noël. Qu'il soit joyeux, autant qu'il est possible. Qu'il soit saint surtout, rendu saint par la venue au milieu de nous du Dieu qui ne veut que notre bien. Dieu nous rejoint sur le chemin de notre vie et Il nous accompagne plus que nous ne le savons. Viens, Seigneur, nous T'attendons,

+Éric de Moulins-Beaufort
Archevêque de Reims

Action de grâce pour l'année jubilaire

Procession de la basilique Saint Remi
à la Cathédrale Notre-Dame de Reims

dimanche 21 décembre 2025 à 14h30



DEUX NOUVEAUX SAINTS POUR LE DIOCÈSE !

Découvrez l'homélie de notre archevêque lors de la fête de la Toussaint

Frères et sœurs, en cette année 2025, année jubilaire, année sainte, notre Église diocésaine s'est enrichie de deux nouveaux saints, plus précisément d'une sainte et d'un saint.

Tout d'abord, le pape François a déclaré par équipollence (c'est-à-dire sans rechercher un miracle) la canonisation des carmélites de Compiègne, déjà béatifiées depuis 1906. Leur exemple et leur intercession sont désormais proposés à l'Église universelle. La littérature, le théâtre, la musique et le cinéma entretenaient depuis le début du XXème siècle la méditation sur la tragédie pleine d'espérance de leur vie. Une messe d'action de grâce pour cette canonisation a eu lieu à Compiègne le 8 mai dernier, et encore le 13 septembre à Paris, en la cathédrale Notre-Dame suivie d'une procession jusqu'au cimetière de Picpus où ces femmes, ces religieuses, avaient été inhumées à la hâte après avoir été guillotinées place de la Nation, le 17 juillet 1794. Ces célébrations ont permis de réaliser qu'il y avait parmi elle une Rémoise, **sœur Thérèse du Cœur de Jésus**, née Marie-Anne Hannisset. Personne n'en avait vraiment entendu parler ici. Elle était restée discrète, toute béatifiée qu'elle fût, comme elle l'avait peut-être été dans sa vie, comme en tout cas elle avait cherché à l'être, en s'enfouissant dans un Carmel comme le levain est enfoui dans la pâte.



Plaque en mémoire des seize carmélites de Compiègne au cimetière de Picpus.

Ensuite, le pape Léon a reconnu le martyre de 50 jeunes hommes français, partis en Allemagne pendant la deuxième guerre mondiale et l'Occupation, au titre du STO : service du travail obligatoire, mais partis non par collusion avec le nazisme apparemment vainqueur, non par lâcheté mais pour soutenir la vie chrétienne de leurs frères, emmenés avec eux comme une main-d'œuvre bon marché par l'occupant dont la jeunesse était mobilisée par le combat sur tous les fronts. Parmi ces 50, il y a **Henri Euzénat**, né à Blesmes, dans la Marne mais dans le diocèse de Châlons, qui a vécu, comme cheminot, avec ses parents et son frère jumeau, à Magenta, faubourg ou quartier d'Épernay mais relevant de notre diocèse de Reims. De santé fragile, plus fragile que celle de son frère Georges qui rentrera vivant, Henri est mort des mauvais traitements, de la torture subie, du régime des camps, maltraité comme son frère parce qu'ils organisaient des réunions de prière, des messes, y invitant leurs camarades, cherchant à les aider à ne pas perdre cœur, à ne pas se laisser entraîner vers l'amoralisme, dans l'ambiance affreuse de l'apparente victoire du nazisme. Ils sont qualifiés désormais de martyrs de l'apostolat catholique. Leur béatification est célébrée à Notre-Dame de Paris le 13 décembre.



Une sainte, un bienheureux de plus, autant d'intercesseurs et de modèles en plus pour notre diocèse. Deux martyrs, l'un pendant la Révolution, l'autre sous le régime nazi, l'un et l'autre témoins de la dignité de tout être humain fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tous les deux béatifiés ou canonisés au sein d'un groupe, comme pour nous indiquer que la sainteté, si elle requiert des vertus héroïques, n'est pas réservée à quelques âmes isolées, cultivant leur différence avec hauteur. La sainteté vient aussi de l'épanouissement d'une culture, d'une formation, largement partagée, d'une sensibilité, d'une délicatesse, d'une intelligence des situations, façonnées, polies, par l'éducation chrétienne la plus commune.

Sainte Thérèse du Cœur de Jésus appartenait au XVIII^e siècle. Facilement, nous retenons de ce siècle les philosophes des Lumières et le libertinage qui, vu de loin, semble avoir été partagé par toutes les couches de la société. En réalité, le XVIII^e siècle, s'il a engendré la Révolution, a produit aussi des saints nombreux, celles et ceux qui ont tenu bon dans la grande épreuve, bien mieux que ce que l'on aurait pu attendre, se montrant plus libres, plus fermes, plus courageux que tout ce que l'on aurait attendu. Avec ses sœurs carmélites, sainte Thérèse du Cœur de Marie a tenu bon face à l'idéologie que la Terreur voulait imposer. Ce n'était pas nostalgie ni conservatisme ; ce fut par fidélité à l'immense découverte qu'ouvre la foi chrétienne, la découverte de l'immensité de Dieu et de l'immensité de l'esprit humain, capable de Dieu, *capax Dei*, fait pour être le temple de Celui qui a tout créé, ce qui fait que l'être humain ne peut être réduit à n'être qu'un citoyen aux mains de l'État, quelle que soit la forme de celui-ci. Ceux qui les ont guillotinées pensaient faire triompher la raison ; ils préparaient la voie à la reconnaissance de la liberté religieuse et de la liberté de conscience comme pierre de touche de la justesse d'un système politique.



Reproduction d'une aquarelle peinte par une carmélite. Illustration extraite de Louis David (o.s.b.), *Les Seize Carmélites de Compiègne*, [1906].



D'Henri Euzénat, son frère Georges, son jumeau, a recueilli dans son journal d'après la libération, des paroles et des pensées qui pouvaient aussi bien être les siennes. On y lit, frères et sœurs, un attachement au Christ, un amour pour l'amour dont nous avons été aimés, une volonté humble mais déterminée de rester fidèle à cet amour et de vivre par et de cet amour-là. Alors que certains se laissaient fasciner par le règne de la race, de la force, de la brutalité même qu'ils prenaient pour une marque de liberté, Henri Euzénat et ses 49 camarades morts en haine de la foi, ont cru jusqu'au bout que rien ne valait mieux chez l'homme qu'un geste d'amour, un geste d'entraide, une lueur de vérité et d'espérance. Ceux qui l'ont réduit en cendres croyaient avoir fait disparaître cette illusion ; ils ouvraient le chemin à la réconciliation et à l'espérance d'une humanité entraînée dans la communion éternelle. Henri et Georges Euzénat et leurs compagnons étaient des hommes simples, des ouvriers ; leur martyre montre la profondeur d'une formation chrétienne reçue dans la famille et dans l'Action catholique, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, qui a ancré en eux un lien personnel avec le Seigneur Ressuscité, avec le Dieu vivant et une capacité de discerner ce qui est juste et doit être fait, qui ont surmonté toutes les contradictions, toutes les épreuves.

Alors, frères et sœurs, désirons être des saints. Non pas des saints de vitrail, non pas des êtres intouchables, séparés de tous les autres. Mais des hommes et des femmes dans le cœur desquels passent les grands affrontements dans lesquels l'humanité se débat et qui choisissent ce qui fera percer vers Dieu, selon le modèle de Jésus en croix. Désirons être des saints, c'est-à-dire vivre aujourd'hui dans toute l'ardeur des questions qui s'y posent et des défis qui s'imposent et jamais en nous satisfaisant de réponses médiocres ou d'attitudes faciles, mais toujours sans mépris ni orgueil [...] (homélie intégrale sur le site du diocèse)

Sur le site du diocèse : découvrez la biographie complète d'Henri Euzénat ainsi que la transcription du manuscrit de son frère Georges

JOURNÉE DE LA CRÉATION À L'ERMITAGE SAINT-WALFROY

Jacques Boudrot, de l'Espace missionnaire Ardennes sud, présente cette journée.

La journée de la Création du 27 septembre 2025 aurait pu sembler compromise : deux intervenants absents, une seule venue, une clarisse. Et pourtant, quelle richesse !

Michel Freyermuth nous a fait découvrir la démarche Église Verte, un chemin concret pour vivre la foi en respectant la création, en famille ou en communauté.

Sœur Élisabeth-Marie, du monastère de Cormontreuil, a partagé l'expérience des sœurs : une sobriété joyeuse, des gestes simples, et surtout une vraie conversion du cœur.

L'après-midi, nous avons planté deux arbres – symbole d'espérance et de responsabilité. Le pasteur Pascal Geoffroy nous a rappelé que le cri de la Terre rejoint celui des pauvres, et que nos limites peuvent devenir source de vie nouvelle.



La démarche Église Verte

Ce mouvement œcuménique né au Canada est arrivé en France suite à l'encyclique Laudato Si et la COP 21. La démarche proposée d'abord aux paroisses, s'est élargie aux écoles, congrégations, monastères puis aux familles. Pour les familles (avec ou sans enfants à la maison, en couple ou célibataire), le parcours

se fait en moyenne sur 2 ans. Préparée en famille, chaque thématique est discutée en groupe de taille raisonnable. Le parcours comprend 6 domaines et 13 thématiques. On lance ce parcours pour prendre soin de la création, faire grandir sa famille, rencontrer d'autres chrétiens, dynamiser la démarche et renforcer les liens entre paroissiens. Dans notre Espace missionnaire Ardennes-Sud, l'école Notre Dame de Rethel est allée assez loin dans la démarche.

Sœur Élisabeth-Marie, bien connue des Vouzinois, nous a présenté de ce qu'elles vivent au monastère de Cormontreuil.

Le mot 'label' a d'abord rebuté celles qui avaient une expérience d'entreprise. Leur communauté porte l'attention aux plus pauvres, à la création. Leur style de vie est simple et sobre. La démarche Église Verte, à quoi bon ? 2021 fut l'année de la conversion. Non pas 3 sœurs mais toute la communauté a rempli le questionnaire. Pas facile à 27 de se dire différentes. Par exemple, en cuisine, l'écoute conduit à renoncer aux films couvrants. Mais pour des rendez-vous médicaux toutes ne peuvent pas prendre le vélo ou le bus... La démarche dans la prise en compte de l'humain crée une dynamique d'entraide avec des petits gestes. On fait les choses sans le savoir. Le label donne un statut auprès des autres. On tient dans la conversion écologique si c'est pour plus de vie. Parvenus à la fin du parcours, comment demeurer dans la dynamique ? Après, que faire ? Ne jamais se satisfaire et espérer mieux faire en tenant compte du réel.



L'après-midi deux arbres ont été plantés en large compensation du bilan carbone de cette journée. Ensuite, par petits groupes, nous avons échangé sur une thématique. Nous avons posé un diagnostic en prenant conscience que nos réponses peuvent diverger selon les membres et que des questions sont sans objet selon la composition de la famille.

Le pasteur Pascal Geoffroy a souligné la conjonction entre cri de la terre et du pauvre et que *prière* et *précaire* ont même étymologie. Le riche n'a pas besoin des autres ni de Dieu, et il faut accepter de se faire aider par des personnes étrangères à notre famille, communauté, milieu...

PASTORALE DES FAMILLES EN DEUIL

Retour sur la journée des délégués obsèques, avec Philippe Vigier, animateur diocésain de la pastorale des familles en deuil

Les délégués à la pastorale des familles en deuil étaient invités à une session de formation sur le thème : « une Église fraternelle, des témoins chrétiens proches de leurs frères : qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui pour notre mission ? » Le matin, le père Jean-Louis Oudinot et le père Thibaut du Rusquec nous ont aidés à prendre de la distance en s'appuyant sur les textes des épîtres et évangiles.



L'après-midi, nous avons pu imager l'enseignement du matin sur des "cas" concrets traités en petits groupes de cinq ou six. Par exemple : les obsèques d'un enfant décédé avant d'être baptisé, la célébration pour une personne tuée sur un barrage de police, la célébration en l'absence du corps ou en présence d'une urne, la célébration chrétienne au crématorium...

Nous avons compris l'importance de l'accueil empathique et de l'écoute fraternelle, la nécessité d'être en équipe ou de demander de l'aide et l'apport essentiel de la prière pour nous mettre en position d'humilité.

Avant la célébration de fin d'après-midi, nous avons dit 'au revoir' au père Oudinot qui a accompagné cette pastorale des familles en deuil pendant plus de vingt ans et qui passe le relais au père du Rusquec, de l'Espace missionnaire Reims Est.

Entre temps, nous avons accueilli les délégués qui se sont formés cette année 2024-2025 et annoncé la prochaine formation initiale qui se déroulera à Rethel à partir du jeudi 5 février.

Enfin, Jean-François Saint-Bastien, délégué dans l'Espace missionnaire Ardennes Sud nous a présenté son livre.

**14 personnes sont déjà inscrites pour la nouvelle formation : il reste 6 à 8 places : pourquoi pas vous ?
(sms pour information 06 80 72 94 76 ou mail : vicphilippe.vigier@gmail.com)**

Pastorale des familles en deuil : pourquoi pas vous ?

L'accompagnement des funérailles est l'affaire de toute la communauté chrétienne.

Dans les paroisses de notre diocèse, des laïcs participent à une équipe dédiée à cette pastorale. Ils sont appelés à cela par leur prêtre. Ainsi, les célébrations d'obsèques peuvent être présidées aussi bien par un prêtre ou un diacre, que par un laïc qui a reçu une lettre de mission spécifique. Des laïcs peuvent également se rendre disponibles pour participer aux rencontres préparatoires avec les familles, préparer matériellement les églises, chanter ou accompagner en musique les célébrations...

Cette pastorale est vécue, le plus souvent en équipe, au nom de la communauté chrétienne par délégation du responsable de votre Espace Missionnaire. Parce que cet accompagnement a besoin de s'enraciner, l'équipe diocésaine de la pastorale des funérailles propose divers temps de formation.

Une formation initiale pour les personnes qui, en lien avec le Conseil local d'animation de leur paroisse, souhaitent approfondir ou actualiser leurs connaissances sur l'accompagnement des familles en deuil. Elle se déroule sur 9 rencontres (environ une par mois) réparties en 3 modules : ce qui se passe humainement lors d'un deuil (aspects sociologiques et psychologiques), parvenir à une compréhension chrétienne de la mort (aspects théologiques) et la célébration des obsèques : l'accueil, le rituel (aspects liturgiques).

La formation initiale théorique est complétée par une participation à une équipe locale d'accompagnement des funérailles, ce qui permet aux participants de prendre la mesure des aspects concrets de cette pastorale. **La nouvelle session débute le jeudi 5 février 2026 à Rethel, de 14h30 à 17h et se terminera en novembre 2026.**

Des « journées des délégués aux obsèques » sont organisées 2 fois par an, pour aider les célébrants à actualiser leur formation, en se focalisant sur un aspect précis de leur mission.



**Pastorale
des familles
en deuil**

JOIE DE L'EVANGILE, JOIE DES ADULTES EN CHEMINEMENT

Retour sur les journées de rentrée des adultes en chemin vers un sacrement

200 adultes, catéchumènes et confirmands, avec leurs accompagnateurs se sont retrouvés pour une journée de rentrée ou plutôt "d'entrée" en cheminement vers les sacrements de l'initiation, lors de deux rassemblements diocésains avec Mgr Eric de Moulins-Beaufort et l'équipe du catéchuménat, service diocésain initiation des adultes à la vie chrétienne et aux sacrements.

130 personnes se sont ainsi réunies le 16 novembre au Pensionnat du Sacré Cœur à Reims et une soixantaine, à la Maison diocésaine Jules Bihery à Charleville, le 22 novembre.

Les partages en petit groupe et les témoignages lors de la mise en commun ont été chaleureux et vrais : « Ce qui nous a rendus heureux, c'est de parler de Jésus » ... « Nous suivons tous des chemins différents mais pour tous Jésus est une lumière »...

Notre archevêque s'est laissé interroger par les questions les plus diverses, s'appuyant sur l'exhortation apostolique du pape François (*La Joie de l'Evangile*, articles 264 à 273) pour ouvrir des portes, approfondir la soif d'"eau vive", faire le lien entre les gestes de Jésus et les rencontres de nos vies : « Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. ».

Le service diocésain a profité de ces journées de rassemblement pour poursuivre le dialogue et le partage d'expérience avec les accompagnateurs en catéchuménat investis aux quatre coins du diocèse. Tous, catéchumènes, confirmands et accompagnateurs ont pu grâce à ces journées, élargir leurs horizons et vivre un temps d'appartenance à l'Eglise universelle.

Service diocésain initiation des adultes à la vie chrétienne et aux sacrements : Bénédicte, Roland, Florence, Jean-Marc, Marie, Solène



JOURNÉE DES CATÉCHISTES ET ANIMATEURS EN AUMÔNERIE

par Armelle de Moncuit, service diocésain de la catéchèse de l'enfance

Une journée pour les catéchistes et animateurs en aumônerie a eu lieu au sanctuaire Notre-Dame de Neuvizy. La journée avait pour fil rouge les disciples d'Emmaüs : en tant que catéchistes, nous sommes les disciples de Jésus et nous nous retrouvons souvent dans la position de celui qui écoute et marche avec d'autres disciples. Nous nous sommes donc mis à l'écoute de cette Parole en commençant par un partage d'évangile. Puis deux ateliers étaient proposés :

- entrer dans la compréhension d'un sacrement
- relire par des échanges la manière dont nous nous situons en tant que catéchistes.

L'après-midi a permis d'aborder 2 thèmes : un sur le fonctionnement de la personne humaine avec les trois dimensions corps, âme, esprit et un autre sur les points communs et les différences enfants-adolescents.

La fin de l'après-midi a été marquée par des partages sur la manière d'expliquer la vie après la mort, puis un temps de prière conclusif.

Prochaine rencontre à noter pour les animateurs et catéchistes : le samedi 31 janvier 2026.



UNE FORMATION POUR LES SACRISTAINS

par Jean-Marie Gontier, de la Commission d'Art Sacré du diocèse

A la demande de certains sacristains, la commission diocésaine d'art sacré a organisé une formation pour les sacristains de Reims dans l'Espace missionnaire Reims Ouest : une vingtaine de participants se sont retrouvés en présence de notre archevêque. Le matin était consacré à une partie théorique avec l'utilisation du livret du sacristain, principalement axé sur l'entretien d'une sacristie, la conservation des textiles liturgiques, de l'orfèvrerie, le rappel de la loi de 1905, l'entretien du bâtiment église, la sécurité, les animations culturelles... dans une église...

Après un temps d'échange et un repas partagé, l'après-midi était consacrée à la partie pratique en la basilique Sainte-Clotilde de Reims.



D'un avis général, la fonction du sacristain est méconnue de beaucoup de monde. La discrétion, la rigueur, le sérieux et les connaissances en liturgie sont indissociables de la fonction. Les participants ont reconnu le bien-fondé d'une telle formation et principalement, de la méconnaissance de l'importance de la fonction. Des formations supplémentaires peuvent être envisagées l'année prochaine dans la Marne suivant les demandes.

Les sacristains ne sont pas seuls pour les aider dans leur fonction en cas de besoin, ils peuvent s'adresser à la commission diocésaine d'art sacré auprès de Jean-Marie GONTIER 06-47-44-86-85, jeanmariegontier08@gmail.com

**RENCONTRE DES LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE**

par Bénédicte Paille, du service Catéchuménat

Être LEME (Laïc En Mission Ecclésiale), c'est avoir reçu une lettre de mission et s'être mis au service, comme bénévole ou comme salarié. La journée de formation des LEME organisée à Charleville le 12 novembre, dans les locaux accueillants de la Maison Jules Bihery, a permis rencontres et approfondissement. Le père Jean-louis Oudinot a soutenu et mis en perspective la réflexion collective par un enseignement nourrissant sur l'Eglise-sacrement de fraternité et l'Eglise-signe pour le monde dans son chemin de synodalité.

Les laïcs présents, engagés au service des personnes malades ou âgées, de la catéchèse et de la pastorale des étudiants et jeunes pro, du catéchuménat, de la mission ouvrière, de l'action catholique des enfants, de la formation et de la pastorale des familles, ont relu leurs expériences de fraternité et de "marcher ensemble" (la synodalité) auprès des personnes rencontrées, à l'intérieur de leurs équipes et avec leurs partenaires sur le terrain.

Les partages ont été riches, avec des conclusions fortes : importance première, dans nos relations, de l'humilité et de l'écoute, de la sincérité et de la gratuité ; nécessité d'intégrer dans nos pratiques les attentes du monde actuel, les besoins et les acteurs, chrétiens ou non, de justice et de dignité ; impératif pour les équipes de se retrouver régulièrement pour des temps de relecture et de prière.



« IL N'EST PAS POSSIBLE D'OUBLIER LES PAUVRES »

Pape Léon XIV dans l'exhortation *Dilexi te*

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la journée mondiale des pauvres, en 2026, le Conseil diocésain de veille pour la solidarité propose aux fidèles de vivre cette journée en diocèse en se rassemblant à Reims avec des personnes en situation de précarité et les personnes engagées quotidiennement avec elles. Cette journée sera ouverte aux familles avec des ateliers pour les plus jeunes.

Chaque année la journée mondiale des pauvres propose aux différentes communautés ecclésiales d'aller à la rencontre des personnes en situation de précarité et de vivre avec elles un temps de fraternité véritable. La rencontre diocésaine de novembre 2026 sera pour chacun et pour chaque communauté l'occasion de s'enrichir des expériences vécues ce jour-là pour renforcer son désir de partage et de fraternité avec les personnes les plus démunies.

Ce projet, porté par l'équipe diocésaine de la diaconie avec le conseil diocésain de veille pour la solidarité, a pour objectif de faire prendre conscience à l'ensembles des catholiques de notre diocèse l'importance d'aller à la rencontre des pauvres. Cette rencontre doit être un temps où chacun se sent libre, où chacun peut exprimer son témoignage de vie, son témoignage de foi.

La dimension diocésaine de ce rassemblement entraîne évidemment l'implication de l'ensemble des communautés ecclésiales, espaces missionnaires, paroisses, en relation avec les mouvements caritatifs, dans la préparation de cet évènement.

Cette journée aura lieu à Reims, le samedi 14 novembre 2026, la veille de la 10eme journée mondiale des pauvres. Un comité de pilotage et cinq commissions sont en place et travaillent dès maintenant à la préparation de cet évènement.

Par le biais du conseil de veille, nous vous tiendrons au courant de l'avancement du projet.

La thématique de la journée qui, même si elle est ouverte, demeure un rassemblement catholique, pourrait être : « Le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3).

L'équipe de la diaconie diocésaine et la commission communication.

Le conseil diocésain de veille pour la solidarité

Le conseil diocésain de veille pour la solidarité a été créé à l'initiative de l'équipe de la diaconie. Il rassemble, autour de notre archevêque, les acteurs catholiques de la solidarité tels que le Secours Catholique, la société Saint-Vincent de Paul, l'Ordre de Malte et le CCFD, des services diocésains comme le Sappel, la Mission Ouvrière, la pastorale de la Santé, le Service évangélique des malades et l'aumônerie des prisons. Les Espaces missionnaires et la Fraternité Missionnaire sont également membres du conseil ; chaque entité étant représentée par une ou deux personnes.

Le conseil de veille pour la solidarité est animé par l'équipe diocésaine de la diaconie, il se réunit 3 à 4 fois dans l'année.

C'est avant tout un lieu d'échange et de partage d'expérience dans le domaine du service aux personnes en situation de précarité ou en situation de fragilité. Ces temps d'échanges participent à une meilleure connaissance mutuelle des différents acteurs de notre diocèse et ainsi à une plus grande pertinence dans les services rendus aux personnes.

Le conseil de veille peut aussi être à l'initiative de projet de dimension diocésaine tel que la « journée diocésaine des pauvres » proposée en novembre 2026.



RETOUR SUR LA JOURNÉE DES ACTEURS PASTORaux

Le 11 octobre dernier a eu lieu le rassemblement des acteurs pastoraux de notre diocèse dans l'établissement Mabillon à Sedan, préparé et animé par le Conseil diocésain de Pastorale.

Cette journée a rassemblé plus de 200 personnes actives dans les Conseils locaux d'animation des paroisses et les conseils économiques, dans les Conseils d'animation missionnaire des Espaces missionnaires, les membres des équipes pastorales et des services diocésains, ainsi que les chefs d'établissements, les animateurs en pastorale scolaire, les communautés religieuses !

Ce rendez-vous annuel offre à chacun l'occasion de partager, d'échanger et d'apprendre des autres à travers sa mission. Le thème de cette journée portait sur la relecture : une belle opportunité pour revisiter nos expériences et projets sous le regard de Dieu en utilisant comme outil la conversation dans l'Esprit.



Enfin, ce moment fut l'occasion pour chacun de se ressourcer et de renouveler sa mission, en Église diocésaine.

Un beau temps fraternel, de travail mais aussi de joie partagée à se retrouver, sous le soleil de Sedan !



Cette journée, à travers l'éclairage du Père Thierry Bettler et des échanges en groupes, a mis en évidence que la relecture conduit à une transformation personnelle et communautaire, permettant de donner une orientation nouvelle à nos actions, sous la lumière de l'Esprit Saint.



Le bureau du Conseil diocésain de Pastorale : Solène, Laure, Mathieu et Benoît



JUBILÉ DES ÉQUIPES SYNODEALES

Rencontre à Rome pour notre équipe synodale

Du 24 au 26 octobre, une délégation de notre diocèse s'est rendue à Rome pour participer au jubilé des équipes synodales, rassemblant plus de 2 000 personnes venues du monde entier : laïcs, prêtres et évêques, unis autour du thème de la synodalité. Notre équipe était composée de Marie-Ange Turquais (coordinatrice à la synodalité), du père Claude Soudant, de Valérie Baudin et de Sébastien Menu.

Ce qui nous a le plus marqués, c'est l'enthousiasme universel suscité par le synode. Sur tous les continents, les Églises avancent avec dynamisme dans cette démarche, perçue comme irréversible et porteuse d'espérance. Le pape Léon, dans la lignée du pape François, y manifeste un engagement fort. Les échanges à Rome ont mis en valeur la liberté de parole et la participation de tous les baptisés.



Beaucoup ont insisté sur l'importance de former à la synodalité, au discernement ecclésial et à l'accompagnement, pour que chacun se sente légitime à prendre part à la vie de l'Église et pour dépasser les oppositions que nous pouvons vivre dans nos communautés.

Des ateliers théologiques et pratiques ont rappelé que le baptême est le fondement de cette participation. La synodalité n'est pas seulement une méthode : elle est dans la nature de l'Église, elle invite à cheminer ensemble, à écouter et à discerner en communion pour mieux servir la MISSION.

Nous revenons de Rome pleins d'espérance et d'idées concrètes, notamment inspirées de l'exemple du diocèse de Montréal. Ce jubilé nous confirme que la synodalité est bien en marche dans toute l'Église, et que nous avons tous un rôle à y jouer.

RENCONTRE DES DIACRES DE LA PROVINCE

par Jean Gernez, du Conseil diocésain du Diaconat

Pour la fête du Christ Roi le 23 novembre dernier, de nombreux diacres de la province venant des diocèses de Champagne-Ardennes, et leurs épouses, se sont retrouvés à Notre Dame de l'Epine pour une journée de formation, en présence des évêques : Mgr de Moulins-Beaufort (diocèse de Reims), Mgr de Metz-Noblat (diocèse de Langres), Mgr Joly (diocèse de Troyes), et Mgr Javary (diocèse de Châlons).

L'intervenant était M. Geert de Cubber, diacre du



diocèse de Gand en Belgique. Seul diacre européen présent aux sessions du synode à Rome, il nous a fait part de son expérience, et des interrogations que le diaconat ainsi représenté a suscitées auprès de nombreux participants à ce synode. La relation Eglise synodale – Eglise diaconale a ainsi été mise en évidence : cela mérite d'être encore approfondi, et surtout à être vécu et mis en place.

Une belle journée fraternelle et de rencontres pour tous les diacres et leurs épouses, qui permet à la fois de se retrouver et de réfléchir ensemble à nos missions.

ACTION DE GRÂCE POUR LE JUBILÉ

Rendez-vous le dimanche 21 décembre !

Notre archevêque, en s'adressant aux prêtres pour la rentrée, a donné trois clés très simples et lumineuses en cette année jubilaire : « devenir pèlerins, être pèlerins, rester pèlerins ».

Alors pour rester ensemble des pèlerins de l'Espérance, un temps d'action de grâce pour ce Jubilé de l'Espérance est proposé en marchant depuis la basilique Saint Remi jusqu'à la cathédrale de Reims, le dimanche 21 décembre après-midi.

Ce temps d'action de grâce permettra de marcher, de prier ensemble et aussi d'entendre des témoignages de pèlerins de l'Espérance, qu'ils soient allés à Rome ou bien dans les lieux jubilaires de notre diocèse !

A la cathédrale, des vêpres solennelles vers 16h clôtureront de temps de prière.

Rendez-vous sur le parvis de la basilique Saint-Remi à 14h30, sans les dromadaires mais avec un bateau aux couleurs du jubilé...

Des étoiles en bois d'olivier, venant tout droit de Bethléem, ont été rapportées par Mgr Vetö et seront proposées à la fin des vêpres, pour soutenir les chrétiens de Palestine.



NOMINATIONS

Le père Maxime LABESSE, vicaire à la paroisse Notre-Dame Saint-Jacques est nommé en outre, à compter du 1er décembre 2025, responsable du service diocésain des vocations.

ARCHEVÉCHÉ

LES TRAVAUX SE TERMINENT

La rénovation des bureaux à l'archevêché s'achève

C'est en janvier que les services administratifs et pastoraux du diocèse rejoindront le bâtiment rue Cardinal de Lorraine. En effet, les travaux de rénovation s'achèvent. Ils avaient pour objectif de réunir en un lieu les services et d'être un lieu pour accueillir plus facilement rencontres et réunions. Le rez-de-chaussée est accessible aux personnes à mobilité réduite et un ascenseur permettra d'aller dans les différentes salles de réunions.

Une journée "portes-ouvertes" au printemps permettra à chacun de découvrir le site de l'archevêché renouvelé !



RETOUR EN IMAGES



CONTACTER L'ARCHEVÊCHÉ

Tél. : 03 26 47 05 33
Archevêché de Reims
3 rue du Cardinal de Lorraine
51100 Reims

SERVICE COMMUNICATION

Bénédicte Cousin - Lou-Anne Leroy
Madeleine de Dinechin
communication@catholique-reims.fr
<https://catholique-reims.fr>



JE DONNE AU DENIER DE MON DIOCÈSE

Civilité Madame Monsieur

NOM Prénom :

Adresse : Code postal-Ville.....

Email :

Paroisse :



NOS DONS NOUS UNISSENT ET FONT GRANDIR L'ÉGLISE **OUI, je suis heureux de soutenir mon diocèse et je verse maintenant la somme de :**

50 € 100 € 150 € 200 € Autre : €

Votre don permet de bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % (dans la limite de 20 % de votre revenu imposable). Art 200 et 238 bis du CGI.

J'envoie mon coupon et mon chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Reims à l'adresse : **Archevêché de Reims, 3 rue du Cardinal de Lorraine, BP 32729, 51058 Reims cedex**

Je fais un don par carte bancaire sur le site internet : <https://jedonne.catholique-reims.fr/denier>